

Espagnol facultatif session 2016

La première partie de l'épreuve, le **thème journalistique**, était extrait cette année du *Figaro* et faisait état de la victoire du candidat Mauricio Macri aux élections présidentielles argentines.

Les candidats ont largement achoppé sur la traduction des temps, nombreux choisissent l'imparfait pour traduire des présents, ne s'interrogent pas sur la valeur du passé composé français.

En ce qui concerne les prépositions ou la traduction de "depuis" ou de "devenir", nous avons trouvé de grandes incertitudes, tout autant que dans les conjugaisons, le participe passé de "volver", par exemple.

Nous avons mal compris pourquoi l'Amérique du Sud était devenue "América Latina", les concepts n'étant pas les mêmes mais ceci se recoupe avec une tendance généralisée à interpréter le texte plutôt que le traduire.

Lorsque "dix" est écrit en toutes lettres dans un thème, il faut bien sûr l'exprimer par "diez" et non 10..., et pour une exclamation, il faut respecter la forme espagnole de la ponctuation.

Nous conseillerons donc aux futurs candidats de revoir leurs conjugaisons, l'emploi des temps, les règles générales de syntaxe. Avant de traduire, il faut qu'ils lisent le texte, pointent les difficultés et ne refusent pas la traduction, qu'ils n'oublient pas non plus de relire, évitent les blancs, bref tout ce que leurs professeurs leur répètent pendant toute l'année de préparation.

L'article de presse, publié dans le quotidien *ABC*, traitait des problèmes de la Catalogne sous couvert d'aspects économiques et d'une mesure sur la loi des sociétés.

La première question n'a pas toujours été correctement rédigée, les candidats ménageant la chèvre et le chou dans un refus d'en venir aux faits ou n'ayant pas compris l'article.

Il ne s'agit pas de commenter la question mais bien de montrer que l'article a été compris, donc d'en faire une synthèse en rapport avec la question posée. Il faut absolument faire la part entre le superflu ou l'anecdotique et l'essentiel.

Il n'était pas possible d'éluder l'aspect économique présenté dans l'article.

Madrid n'est pas seulement la capitale de l'Espagne, il s'agit aussi d'une "Comunidad Autónoma", ce que beaucoup de candidats ont semblé ignorer et ce qui n'a pas aidé, non plus, à comprendre l'article.

Pour **la deuxième question**, il y a lieu de faire des paragraphes qui témoignent d'une réflexion cohérente.

Nous avons trouvé trop de réponses qui ne formaient qu'un bloc, ce qui rend impossible de suivre une pensée...

Il faut qu'il y ait une introduction qui ne soit pas la reprise pure et simple du libellé de la question mais qui ouvre sur une authentique problématique.

Il nous semble que cette dernière doit déboucher sur une réflexion en deux paragraphes, avec des exemples pris dans la réalité espagnole ou latino-américaine et finalement sur une conclusion qui ne soit pas la redite exacte de l'introduction.

Il va de soi que la correction de la langue espagnole joue un rôle important dans la notation, tout autant que la ponctuation qui tend à disparaître. La majuscule aux noms propres ou en début de phrase est devenue une denrée rare mais tout ceci n'est, finalement, que le reflet d'un manque de rigueur assez généralisé.

Il faut respecter le nombre de mots et indiquer celui-ci. Hélas, cette année trop de candidats ont perdu des points parce qu'ils n'ont pas respecté ces consignes.